

## Tout se résume donc à Dieu, ou à un substitut à Dieu ?

### Question :

Peut-on dire que ce qui suit est vrai : c'est Dieu que nous désirons ou un substitut à Dieu Tout ce que nous désirons (en désirant les personnes, lieux, choses, événements, situations, activités) tombe dans l'une ou l'autre de ces deux catégories, et l'une est vrai, l'autre est une illusion, l'une conduit à la liberté et l'autre à la souffrance. Finalement, tous nos doutes et nos peurs se résument à Dieu ?

### Réponse :

Oui, c'est vrai. La contribution d'*Un Cours en Miracles* toutefois est qu'il ne prône pas d'éviter ou de renoncer aux substitutions à Dieu – et encore moins de les qualifier de péchés - même lorsque nous avons pris conscience que c'est vraiment dans cela que nous sommes impliqués. Il y a donc deux niveaux d'enseignement dans le *cours*. Au premier niveau, nous trouvons des déclarations de vérité absolue, telles que votre première déclaration. Au deuxième niveau, nous trouvons des déclarations et des discussions sur la vie en ce monde (illusoire) de sorte qu'elles servent de moyens pour accepter progressivement la nature illusoire de la vie, ainsi que le caractère illusoire de nos identités comme individus distincts : « *Le corps n'a pas été fait par l'amour. Or l'amour ne le condamne pas et peut l'utiliser avec amour, respectant ce que le Fils de Dieu a fait, et l'utiliser pour le sauver des illusions* » (T.18. VI. 4 :8). À ce second niveau, le *cours* s'adresse donc à l'esprit-décideur à l'extérieur du temps et de l'espace, l'esprit qui choisit entre l'esprit juste et l'esprit erroné de quelle façon *utiliser* cette identification à un corps et au monde. Lorsque nous acceptons le but du Saint-Esprit (pardon) pour notre vie, nous allons doucement vers l'idéal d'être toujours en paix, qu'importe ce qui se passe dans notre univers personnel ou dans le reste du monde. C'est le sens du concept de *liberté* dans le cours - libération de la domination tyrannique de l'ego sur nos *pensées*, source incontestable de toute souffrance et peur. Les peurs et les doutes dans notre vie dans le monde sont des ombres de ce qui se passe réellement dans notre esprit puisque le monde est seulement « *l'image à l'extérieur d'une condition intérieure* » (T.21.in.1 :5 ; T.25. VIII.1.2.3) Le processus de libération est donc de passer de la fausseté d'esprit à la justesse d'esprit, et restaurer ainsi l'esprit à l'Esprit Un qui est notre état naturel. La section « *Au-delà de toutes les idoles* » (T.30.III) est une belle réflexion sur ce thème.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 710